

De chaque feuillet se lèvent des ombres illustres. La société européenne de la première moitié du dix-neuvième siècle se dessine à nos yeux dans ses traits intimes. On suit pas à pas la formation et la montée d'un grand musicien, généreux, galant et fraternel. Franz Liszt est replacé dans son cadre véritable. On ne songe plus à attacher un étiquette à son nom. On pardonne tout au génie. Pourquoi ne commémorerait-on pas le centenaire du plus grand amour d'un prince de la culture, haut protecteur de tous les maîtres du dernier siècle?

HENRY MALHERBE.